



PETIT FRÈRE

D'après le récit d'Aïda Aznavour
Mise en scène Gaëtan Vassart

7 – 25 juillet
à 19h45

Relâches les
13 et 20 juillet

Durée 1h10 | À partir de 9 ans |
Tarif plein 20 € | réduit 14 € | <10 ans 8 €

Caserne des Pompiers
116 Rue de la Carreterie
04 32 70 17 19
larondedenuit.fr

Grand Est & Compagnies
Kultur|lx Arts Council Luxembourg
théâtre-s de la Ville de Luxembourg
VILLE DE LUXEMBOURG
CENT QUATRE #104 PARIS

REVUE DE PRESSE

Diffusion: Valérie Teboulle | vteboulle@gmail.com | 06 84 08 95

Presse: Cécile Morel | cecileasonbureau@orange.fr | 06 82 31 70 90

Contact Cie La Ronde de Nuit | production@larondedenuit.fr | 06 62 30 87 4

La presse en parle:

"Grégoire Tachnakian et Laure Roldàn sont époustouflants de vérité, leurs voix sont étincelantes, leur engagement est total. La mise en scène de Gaëtan Vassart est sobre et efficace. Le texte bien ciselé est une page d'histoire de l'humanité que chacun de nous devrait connaître."

COUP DE THÉÂTRE, Isabelle Lévy, le 23/06/2023

"Laure Roldán et Gaëtan Vassart racontent l'histoire de l'Arménie depuis le génocide de 1915 à travers le destin de la famille Aznavourian, dont le fils plaça le nom en haut de l'affiche, en dix fois plus grand que n'importe qui!"

LA TERRASSE Catherine Robert, le 10 juin 2023.

"Un grand moment de théâtre délivré avec générosité par deux comédiens extraordinaires dans un spectacle magnifique, enlevé et très émouvant."

FROGGY'S DELIGHT

"Ovations du public (...) Les Aznavour, une version intimiste de la tragédie arménienne (...) pour laisser place à l'essentiel : les mots d'une femme et sa relation privilégiée avec son petit frère (...) Un spectacle en résonance avec tout son passé, avec le génocide, l'exode, en prise directe avec l'actualité."

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

"Un très beau spectacle!"

TSF Jazz

Petit frère (la grande histoire Aznavour) d'après Aïda Aznavour,
mise en scène de Gaëtan Vassart du 7- 25/07 à la Caserne des Pompiers

La presse en parle

COUP DE THÉÂTRE

Grégoire Tachnakian et Laure Roldán sont époustouffants de vérité, leurs voix sont étincelantes, leur engagement est total. La mise en scène de Gaëtan Vassart est sobre et efficace. Le texte bien ciselé est une page d'histoire de l'humanité que chacun de nous devrait connaître. *Isabelle Lévy, le 23 juin 2023.*

LA TERRASSE

Laure Roldán et Gaëtan Vassart racontent l'histoire de l'Arménie depuis le génocide de 1915 à travers le destin de la famille Aznavourian, dont le fils plaça le nom en haut de l'affiche, en dix fois plus grand que n'importe qui!
Catherine Robert, le 10 juin 2023.

FROGGY'S DELIGHT

Le spectacle passe d'un lieu à un autre, traverse les époques dans une mise en scène fluide et très convaincante de Gaëtan Vassart(...) Laure Roldan, lumineuse et vibrante est une Aïda toute en sobriété, une Edith Piaf clownesque magistrale en toute une galerie de personnages qu'elle incarne avec talent.(...) Quant à Grégoire Tachnakian, il est tout en finesse avec une vraie humanité un Charles plus vrai que nature. Il restitue à la perfection le mélange d'ambition et de modestie de ce jeune homme bourré de défauts qui les utilisa à son avantage. Un grand moment de théâtre délivré avec générosité par deux comédiens extraordinaires dans un spectacle magnifique, enlevé et très émouvant. *Nicolas Arnstam, le 10 octobre 2020.*

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Les Aznavour, une version intimiste de la tragédie arménienne (...) Ovation du public (...) La mise en scène de Gaëtan Vassart reste très discrète, sans effet superflu pour laisser place à l'essentiel: les mots d'une femme et sa relation privilégiée avec son petit frère (...) Laure Roldan incarne avec talent une savoureuse galerie de portraits, de l'arrière-grand-mère à sa désopilante évocation de la possessive Edith Piaf (...) Un spectacle en résonance avec tout son passé, avec le génocide, l'exode, en prise directe avec l'actualité: le conflit du Haut Karabah. *Jean-Yves Estre, le 18 octobre 2020*

SCENEWEB:

Laure Roldán et Gaëtan Vassart s'emparent de ce texte, et avec brio mettent en scène l'exil des parents arméniens, la pauvreté à Paris, la relation décisive de Charles avec Édith Piaf et la conquête du music-hall. Ils retracent avec sensibilité une histoire, celle de l'intégration dans un

pays, par la langue et à force de talent et de volonté. Celle d'une odyssee singulière qui éclaire tout un siècle. Car si le destin de Charles Aznavour touche à l'universel, c'est qu'il porte en lui le chant de l'exil.

TSF JAZZ:

Derrière le célèbre chanteur, se cache le destin bouleversant d'une famille arménienne sur plusieurs générations de 1915 à nos jours, un très beau spectacle. *Thierry Lebon, le 30 septembre 2020.*

LE QUOTIDIEN (Luxembourg):

Une vie incroyable résumée avec brio en 1 h 20 de pièce

Au-delà de l'hommage réussi à l'homme et à l'artiste, de la narration émouvante d'une vie, ce Petit Frère propose également une réflexion pertinente sur l'amour fraternel, sur la création artistique, sur la vie de bohème, sur la migration, sur l'intégration, sur le génocide aussi. Des sujets qui, pour les derniers, résonnent étrangement avec l'actualité et ce qui se passe au Kurdistan... La mise en scène est sensible, les comédiens sont touchants. Sur scène, Laure Roldan est Aïda. Grégoire Tachnakian interprète Charles. Il est sombre, elle est solaire. Mais les deux comédiens deviendront à différents moments également d'autres personnages ayant un lien avec le récit, voire eux-mêmes lors d'une courte scène. L'ensemble émeut autant qu'il bouscule. *Pablo Chimienti, le 17 octobre 2019*

LUXEMBOURG WORT (La voix du Luxembourg)

Laure Roldan et Grégoire Tachnakian multiplient savoureusement les rôles, donnant belle ville aux protagonistes du récit. Gaëtan Vassart les a installés dans une scénographie tout aussi multiple de juste inventivité, donnant à "voir" ses différents lieux et environnements...

En un peu plus d'une heure d'évocation émouvante et souriante, en toute empathie communicative, ils réussissent à mettre en évidence l'importance des racines familiales et arméniennes, l'affection perpétuée de la "grande soeur", la volonté indéfectible du jeune homme en dépit de tous les obstacles, la relation décisive avec Edith Piaf. *Stéphan Gilbert, le 18 octobre 2019*

FESTIVAL OFF AVIGNON 2023 – PETIT FRÈRE (LA GRANDE HISTOIRE AZNAVOUR) – LA CASERNE DES POMPIERS

PUBLIÉ LE 23 JUIN 2023 PAR COUP DE THÉÂTRE



♥♥♥ Sur un tapis arménien, Aïda et son petit frère Charles, enfants de la balle, font revivre la mémoire de leur famille et leur propre vie d'enfants faite de doutes, de peurs, de petits exploits, de douleurs et de joies. Ils se remémorent les personnages de leur vie croisés de 1915 à nos jours : de l'empire russe des Tsars à la France d'aujourd'hui, le génocide des Arméniens, la fuite des Aznavourian, la guerre de 1940, la pauvreté à Paris, la relation de Piaf et Aznavour, la conquête du music-hall et l'intégration en France par la chanson et la langue.

Petit frère est un témoignage chaleureux et bouleversant, librement adapté par Laure Roldàn, Gaëtan Vassart et Armen Verdian du récit autobiographique d'Aïda Aznavour-Garvarentz (*Petit Frère* - Éd. Robert Laffont). Il retrace le parcours de Charles et Aïda Aznavour, deux enfants d'émigrés pris dans la tourmente de l'histoire de notre continent. C'est le récit d'une petite fille devenue une femme frêle et délicate, qui a eu son heure de succès au music-hall, et celui de son petit frère, devenu auteur-compositeur à la renommée internationale, qui a toujours su garder les pieds sur terre et la tête dans les étoiles.

Pour éléments de décor : une veste à paillettes, un rideau de music-hall et un micro pour représenter les artifices du spectacle ; des valises racontant différents voyages, de l'immigration de la famille Aznavour à l'évolution vers la vie d'artiste ; une table de maquillage, miroir des émotions et de la solitude dans la création artistique ; des livres de chevet de Charles Aznavour et un poste de radio TSF d'où surgissent des événements du passé ; des photos d'un album de famille, fragments épars d'une histoire que tente de reconstituer Aïda, mémoire vivante de cette famille décimée, ou encore des photos du groupe Manouchian dont les 23 membres, résistants en région parisienne, furent condamnés à mort et fusillés après leur arrestation le 21 février 1944.

Grégoire Tachnakian et Laure Roldàn sont époustouffants de vérité, leurs voix sont étincelantes, leur engagement est total. La mise en scène de Gaëtan Vassart est sobre et efficace. Le texte bien ciselé est une page d'histoire de l'humanité que chacun de nous devrait connaître.

Petit frère est un magnifique témoignage de la vie de la famille Aznavourian : après avoir immigré suite aux affres de l'Histoire, elle a fait sienne leur pays d'accueil, la France, sans jamais oublier ses origines arméniennes et tous ceux qui ont été assassinés lors du génocide ou des conflits internationaux.

Le regard d'Isabelle

PETIT FRÈRE

La Caserne des Pompiers
116, rue Carreterie – 84000 Avignon

Du 7 au 25 juillet 2023 à 19 h 45 sauf le jeudi

Durée 1 h 10 – à partir de 13 ans

COUP DE THÉÂTRE



la terrasse

Le journal de référence du spectacle vivant

AVIGNON / 2023 - AGENDA

« Petit Frère – La Grande histoire Aznavour » : Laure Roldán et Gaëtan Vassart racontent le destin de la famille Aznavourian



LA CASERNE DES POMPIERS /
D'APRÈS AÏDA AZNAVOURIAN-
GARVARENTZ / MISE EN SCÈNE
DE GAËTAN VASSART

Publié le 10 juin 2023 - N° 312

Laure Roldán et Gaëtan Vassart racontent l'histoire de l'Arménie depuis le génocide de 1915 à travers le destin de la famille Aznavourian, dont le fils plaça le nom en haut de l'affiche, en dix fois plus grand que n'importe qui...

« Si Charles Aznavour touche à l'universel, c'est qu'il porte le chant de l'exil. Sa voix est un vent chaud du désert qui nous traverse de part en part, vieux de plusieurs millénaires, indémodable, éternel », dit Gaëtan Vassart, qui adapte et met en scène avec Laure Roldán le roman autobiographique d'Aïda Aznavour-Garvarentz, la sœur du chanteur. Au-delà de l'hommage à l'inoubliable interprète, le spectacle aborde de manière sensible les thèmes de l'amour fraternel, la création artistique, la migration et l'intégration. Sur scène, Grégoire Tachnakian et Laure Roldán incarnent Aïda et Charles se remémorant leurs parents, leur fuite pour échapper au génocide, la pauvreté à Paris, la guerre de 39-45, l'appartement familial qui sert de refuge aux juifs et aux résistants. Ils font le portrait de la vie de bohème, de la conquête du music-hall et de la rencontre déterminante avec Edith Piaf. Le dialogue entre la sœur et le frère dessine, en creux, le portrait de tous les déracinés qui ont les étoiles pour repères et la volonté d'accomplissement comme guide.

Catherine Robert

Le 18 octobre 2020

VIENNE Un spectacle du Théâtre François-Ponsard

Les Aznavour, une version intimiste de la tragédie arménienne

Ils n'étaient que deux sur scène, jeudi soir au Manège, pour évoquer en une heure et demie, la tragédie du peuple arménien.

Laure Roldan et Grégoire Tachnakian ont fait revivre toute la famille Aznavourian-Baghdassarian traversant un siècle d'histoire : les jours heureux sous le tsar Nicolas II, le génocide perpétré par les autorités turques, l'exil, l'accueil dans ce pays qui deviendra le leur, la naissance d'Aïda, du petit Charles, l'appel des planches, l'Occupation et la Résistance, la déportation

d'amis, le succès qui se fait attendre, la rencontre avec Édith Piaf...

Tout cela est raconté avec humour, bienveillance et un bel appétit de vivre par l'excellente Laure Roldan, qui incarne avec talent une savoureuse galerie de portraits, de l'arrière-grand-mère à sa désopilante évocation de la possessive Piaf.

« Aujourd'hui encore une tragédie se joue »

Du grand art car l'émotion est toujours sous-jacente mais le drame jamais grandiloquent.

La mise en scène de Gaëtan Vassart reste très discrète, sans effet superflu, pour laisser place à l'essentiel : les mots d'une femme et sa relation privilégiée avec le « Petit frère », qui donne son titre au spectacle.

Après les ovations du public, un des co-auteurs, le journaliste Armen Verdian, est venu dire quelques mots aux spectateurs : « Il y a un siècle, s'est jouée une incompréhensible tragédie. Aujourd'hui encore une tragédie se joue. Ne restons pas indifférents ! »



Laure Roldan et Grégoire Tachnakian, Aïda et Charles Aznavour au Manège. Photo DR

J.-Y. E.

PETIT FRÈRE, LA GRANDE HISTOIRE AZNAVOUR
Théâtre de l'Opprimé (Paris) octobre 2020



Biopic théâtral conçu par Laure Roldán, Gaëtan Vassart et Armen Verdian, mise en scène de Gaëtan Vassart, avec Laure Roldán et Grégoire Tachnakian.

Adapté par **Laure Roldan, Gaëtan Vassart et Armen Verdian** du roman autobiographique écrit par sa soeur **Aïda Aznavourian**, "Petit frère" publié en 1986 qui raconte l'enfance et les débuts artistiques du petit Charles, le spectacle de la *Compagnie Ronde de nuit* présente ce parcours hors du commun sur un plateau de théâtre.

C'est elle Aïda, qui relate dans "**Petit Frère, la grande histoire Aznavour**" le destin de cet enfant d'arméniens ayant échappés au génocide et qui en restera marqué toute sa vie. Le spectacle passe d'un lieu à un autre, traverse les époques dans une mise en scène fluide et très convaincante de **Gaëtan Vassart**.

La première partie raconte la disparition de sa famille en Anatolie. C'est le prélude fort à la vie du petit Charles qui naîtra en France alors que sa famille est en transit pour les Etats-Unis.

De ses débuts dans les cabarets dans les années 40 en passant à sa rencontre avec Edith Piaf, les deux comédiens avec une virtuosité incomparable jouent toutes les péripéties de cette histoire vraie. C'est touchant et fort.

Laure Roldan, lumineuse et vibrante est une Aïda toute en sobriété, une Edith Piaf clownesque magistrale et toute une galerie de personnages qu'elle incarne avec talent.

Quant à **Grégoire Tachnakian**, il est tout en finesse avec une vraie humanité un Charles plus vrai que nature. Il restitue à la perfection le mélange d'ambition et de modestie de ce jeune homme bourré de défauts qui les utilisa à son avantage.

Un grand moment de théâtre délivré avec générosité par deux comédiens extraordinaires dans un spectacle magnifique, enlevé et très émouvant.

D'Aznavourian à Aznavour

«Petit frère» d'après Aïda Aznavour-Garvarentz au Théâtre des Capucins



L'évocation émouvante et souriante d'une destinée hors du commun.
Photo: Bohumil Kostohyrt

Par Stéphane Gilbert

Avec «Petit frère, la grande histoire Aznavour», le chanteur français Charles Aznavour a revêtu, révélant cette part essentielle de lui-même que sont ses origines arméniennes, s'imposant lentement, mais irrésistiblement. Un retour aux sources fondatrices d'une destinée hors du commun. Une découverte pour les spectateurs.

Il y a un an, Charles Aznavour s'éteignait. Il avait 94 ans. Un chanteur emblématique, un portedrapeau de la chanson française. Et pourtant, quel cheminement pour en arriver là. Que sa sœur, Aïda Aznavour-Garvarentz, qui se définit comme «la mémoire de la famille», a retracé dans «Petit frère, la grande histoire Aznavour». Les fondements d'une réussite exceptionnelle.

Tout a commencé en Arménie, tout a basculé en Arménie. En avril 1915, c'est le génocide. La mort ou

la fuite, l'exil. C'est ainsi que les parents de Charles, qui rêvaient d'Amérique, échouent à Marseille avant de s'installer à Paris.

Le père, Micha Aznavourian, qui était chanteur, ouvre un restaurant, vite en difficultés à cause de sa propension à offrir table ouverte à tous les déracinés d'Europe centrale et orientale. Un père et une mère généreux qui, pendant la Deuxième Guerre mondiale, cachèrent toutes sortes de pourchassés, dont le poète et résistant Missak Manouchian, celui de l'«Affiche rouge» (ce qui nous donne à entendre sa merveilleuse dernière lettre à sa femme, avec en arrière-plan le poème d'Aragon chanté par Léo Ferré).

Tendresse drôle et révélatrice

Les racines arméniennes sont magnifiquement évoquées par Aïda, avec une tendresse drôle révélatrice de son regard de jeune fille, de tout ce qu'elle vit ensuite avec

ce «petit frère» qui compte tant pour elle.

Dès l'âge de neuf ans, Charles manifeste un grand intérêt pour les planches, ce sont les premiers pas d'un long parcours. C'est alors, en 1946, qu'a lieu la rencontre décisive, celle d'Édith Piaf, celle qui lui permettra ensuite, malgré tout un catalogue de handicaps («ma voix, ma taille, mes gestes, mon manque de culture et d'instruction, ma franchise, mon manque de personnalité») de devenir lui-même, de s'imposer, d'«aznavourer» la France et le monde entier. Aznavourian est devenu Aznavour.

Ce récit a fasciné Laure Roldán, Gaëtan Vassart et Armen Verdian, ils l'ont adapté; Gaëtan et Laure l'ont mis en scène; Laure et Grégoire Tachnakian l'interprètent.

En un peu plus d'une heure d'évocation émouvante et souriante. En toute empathie com-

municative, ils réussissent à mettre en évidence l'importance des racines familiales et arméniennes, l'affection perpétuée de la «grande sœur», la volonté indéfectible du jeune homme en dépit de tous les obstacles, la relation décisive avec Édith Piaf.

Laure Roldán et Grégoire Tachnakian multiplient savoureusement les rôles, donnant belle vie aux protagonistes du récit. Gaëtan Vassart les a installés dans une scénographie tout aussi multiple de juste inventivité, donnant à «voir» ses différents lieux et environnements.

Il faut noter aussi que si ce projet s'est concrétisé, c'est grâce à l'initiative «Capucins libres» des Théâtres de la Ville de Luxembourg, qui ouvrent à de jeunes créateurs le Théâtre des Capucins et toutes ses possibilités techniques-pratiques pour des résidences de création. Le rêve se réalise.

“Petit Frère”, une pièce sur Aznavour, témoin du XXe siècle

Dans Concerts-Spectacles, Culture Mis à jour le 17/10/19 14:51 | Publié le 17/10/19 14:48



Petit Frère, la grande histoire Aznavour, première adaptation scénique du roman autobiographique.

Une pièce émouvante à la fois personnelle et historique.

Charles Aznavour, décédé en octobre 2018, était un des derniers géants de la chanson française. Un monstre sacré auteur de quelque 1 200 chansons. Parmi elles : *Je m'voyais déjà*, *La Bohème*, *Les Comédiens*, *Non je n'ai rien oublié*, *Emmenez-moi*... Du coup, à l'international, il était le chanteur français le plus connu, le plus écouté, le plus admiré.

Sacré pied de nez au destin pour ce fils d'apatrides, arrivés en France par hasard, alors qu'ils prenaient le chemin du Nouveau Monde. Pour cet artiste petit, au physique ingrat, à la voix fluette qui a dû arrêter l'école à l'âge de 9 ans, faute d'argent, pour se lancer, déjà, dans le monde de la scène, du cirque, du music-hall... histoire de gagner quelques pièces.

d'Aïda Aznavour

Une vie difficile, dure, pénible... qui fera de lui «un artiste en colère depuis trois générations», dira le chanteur. Une phrase que reprendra sa sœur de seulement seize mois son aînée, Aïda, dans son roman autobiographique, *Petit Frère*, publié en 1986 et qui a servi de point de départ à Laure Roldan, Gaëtan Vassart et Armen Verdian pour leur pièce ; un projet, rappellent les artistes, entamé avant le décès de Charles Aznavour l'an dernier.

La vie avant le succès

Aïda et Charles, sorte de binôme quasi gémellaire, ont connu des parcours presque identiques jusqu'au succès, tardif, de Charles, une fois atteinte la quarantaine. C'est toute cette vie – ces vies – avant que le nom Aznavour se retrouve «en haut de l'affiche, en dix fois plus gros que n'importe qui» que raconte la pièce. Une vie en grande partie oubliée par le public. Et pour la raconter, il faut remonter bien avant 1924, année de naissance de Charles, ou même 1923, année de naissance d'Aïda. Pour comprendre la saga Aznavourian, véritable nom de l'artiste, il faut remonter au XIXe siècle. Voyager aussi : en Russie, à la cour du tsar Nicolas II, à la rencontre d'Alexandra Feodorovna et de son confident Raspoutine, où travailla son grand-père ; puis en Géorgie où naîtra son père Micha ; dans l'Empire ottoman, où naîtra sa mère Knar ; à Constantinople, où le couple se rencontrera. Deux familles arméniennes épargnées par la Première Guerre mondiale, mais décimées en 1915 lors du génocide arménien.

De quoi marquer durablement une famille à partir de là, en exil et apatride. Et encore, les malheurs sont loin d'être finis pour les Aznavourian. Micha participera à la Seconde Guerre mondiale, dans l'armée française. La famille connaîtra la débâcle de 1940, l'Occupation, la résistance, la faim... Ainsi que le groupe résistant de Missak Manouchian.

Incroyable histoire qui fait finalement de Charles Aznavour, un témoin privilégié de l'histoire du XXe siècle. Mais c'est sa sœur Aïda, qui va devenir «la mémoire de la famille». C'est donc elle qui narre l'histoire de son «Apaïguess» (petit frère en arménien). Ses racines, ses jeunes années, mais après aussi ses échecs artistiques, ses réussites, son travail acharné, sa relation passionnée avec Édith Piaf, qui changera sa vie en le prenant sous son aile pendant des années, avant que Charles devienne un incontournable du music-hall et de la chanson française.

Des réflexions pertinentes

Une vie incroyable résumée avec brio en 1 h 20 de pièce. Sur scène, Laure Roldan est Aïda. Grégoire Tachnakian interprète Charles. Il est sombre, elle est solaire. Mais les deux comédiens deviendront à différents moments également d'autres personnages ayant un lien avec le récit, voire eux-mêmes lors d'une courte scène.

Au-delà de l'hommage réussi à l'homme et à l'artiste, de la narration émouvante d'une vie, ce *Petit Frère*, malgré une scénographie assez réduite, propose également une réflexion pertinente sur l'amour fraternel, sur la création artistique, sur la vie de bohème, sur la migration, sur l'intégration, sur le génocide aussi. Des sujets qui, pour les derniers, résonnent étrangement avec l'actualité et ce qui se passe au Kurdistan.

Alors, oui, lors de cette première, les spectateurs ont dû faire face à quelques hésitations sur scène ; oui, on pourrait débattre de la pertinence de l'une ou l'autre scène, mais dans l'ensemble ce *Petit Frère* est une grande réussite. Les comédiens sont touchants, la mise en scène sensible. L'ensemble émeut autant qu'il bouscule. Dommage, du coup, que la salle du théâtre des Capucins soit restée en grande partie vide lors de cette représentation unique dans la capitale. **Pablo Chimienti**

La vie de Charles Aznavour bientôt racontée sur scène

Par  Nikita Dmitriev | Publié le 03/10/2018 à 07:15



La famille du grand chanteur a survécu non seulement le Génocide arménien de 1915, mais aussi l'Occupation. *Petit frère*, le livre d'Aïda Aznavour-Garvarentz, sœur de la légende de la chanson française, raconte les jours tourmentés de leur jeunesse. Il vient d'être adapté et sera mis en lecture dès le lundi 8 octobre.

VOTRE RÉGION

VIENNE Le spectacle "Petit frère, la grande histoire Aznavour", à voir jeudi 15 octobre au Manège

Charles Aznavour, le chant de l'exil et de la fraternité



Laure Roldan et Grégoire Tachnagian seront au Manège de Vienne ce jeudi 15 octobre. Photo DR



Charles Aznavour et sa sœur Aïda. Photo DR

Le théâtre François-Ponsard présente au Manège, ce jeudi 15 octobre, "Petit frère, la grande histoire Aznavour". Entretien avec Laure Roldan, coauteur et interprète du spectacle.

Comment l'idée vous est-elle venue, à Gaëtan Vassart, Armen Verdian et vous-même, de faire un spectacle consacré à Charles Aznavour ?
« C'est en lisant "Petit frère", le livre d'Aïda Garvarentz, la sœur aînée de Charles. Nous lui avons demandé son accord, elle nous a dit, comme toujours, de voir ça avec Charles, qui a tout de suite accepté. Il se trouve que Charles Aznavour est mort le soir même où nous faisons la

première lecture du spectacle. »

Concrètement, comment avez-vous travaillé ?

« On a pris comme base le livre, puis on a lu tous les textes de Charles sur son métier. C'était une bête de travail, qui noircissait sans cesse du papier ! »

Aïda a-t-elle vu le spectacle ?

« Non, elle est très âgée, mais nous avons joué à Erevan devant Nicolas, le plus jeune fils de Charles. »

C'est un spectacle sur la famille Aznavour ?

« Oui, le livre d'Aïda est très révélateur de l'histoire de la famille Aznavour par le regard de sa sœur, depuis les grands-parents à l'époque du bar jusqu'au

XXI^e siècle. C'était une famille d'artistes, qui a connu le génocide puis l'exode, qui a participé à la Résistance, qui a hébergé Missak Manouchian... Sur scène, avec le comédien Grégoire Tachnagian, on n'imité personne, mais Aïda et Charles sont toujours présents. »

Mais c'est également un spectacle sur l'Arménie ?

« Bien sûr ! L'actualité, avec le conflit du Haut Karabagh, est en résonance avec tout son passé, avec le génocide, l'exode. L'histoire se répète ! Et ce n'est pas anodin de jouer aujourd'hui, dans une période où tout peut basculer d'un jour à l'autre. Aïda raconte tout cela, à sa façon bienveillante, sans haine, mais toujours dans l'espoir. Quand

on est immigré, on a toujours son baluchon, avec tout son patrimoine culturel. Et la langue joue un très grand rôle. Charles s'est approprié la France grâce à la langue française et à ses chansons. »

Vous-même êtes d'ascendance espagnole. Cela a compté ?

« Évidemment ! Je suis arrivée à 7 ans au Luxembourg. J'ai donc trois pays : l'Espagne, la France, le Luxembourg. Et un quatrième, l'Arménie, puisque ma fille a un père arménien. Et je veux qu'elle connaisse l'histoire de ses ancêtres... »

À la mort d'Aznavour, on n'a souvent retenu qu'une chanson, "Comme ils disent"... Et pourtant, il y en a eu bien d'autres. Quelle est celle que vous préférez ?

« S'il fallait n'en retenir qu'une, ce serait la première que j'ai connue, que j'ai chantée : "Emmenez-moi". Cette chanson, c'est une ouverture sur tout ce qui nous entoure. L'important, c'est l'accueil qu'on réserve aux autres. »

On parle beaucoup de séparatisme à l'heure actuelle. Y a-t-il une leçon que nous laisse Aznavour ?

« C'est vrai, Charles est un exemple d'intégration, par le travail, par la chanson. Et à propos de la situation actuelle, il serait désespéré. Ses enfants sont tous mariés avec des étrangers et il se réjouissait d'avoir dans sa famille des chrétiens, des juifs et des musulmans. Il n'a jamais été dans la ségrégation ni le séparatisme. Il n'a jamais fonctionné avec des frontières. Il porte le chant de l'exil et touche à l'universel. »

Propos recueillis par Jean-Yves ESTRE

"Petit frère, la grande histoire Aznavour", spectacle de Gaëtan Vassart, Laure Roldan et Armen Verdian, mis en scène par Gaëtan Vassart, d'après le livre d'Aïda Aznavour-Garvarentz, jeudi 15 octobre à 20 h 50 au Manège, 30, avenue du Général-Leclerc à Vienne.
Tarifs de 20 à 35 €.
www.theatre-francois-ponsard.fr
Tél. 04 74 85 00 05.

PETIT FRÈRE (dates passées)

2021: 11/06 au Théâtre de Esch-Luxembourg

2020: 30/09 au 11/10 Théâtre de l'Opprimé

2020: 15/10 Théâtre de Vienne (38)

2019: 21-22-23/10 Tournée en Arménie à Yerevan, Gyumri et Goris

2019: Création le 16/10 au Théâtre des Capucins - Luxembourg

Contact Cie La Ronde de Nuit | contact@larondedenuit.fr
19 rue de Moscou, 75008 Paris | www.larondedenuit.fr